

NOTRE DAME
DES
BARRIKADES
Venez · Vider · Vinci



Chansons de lutte pour un autre
monde que celui qui va avec
l'Ayrault porc



VINCI DEGAGE, RESISTANCE ET SABOTAGE!

- Gare aux Camille
- T'as rendez vous avec nous
- 1000 Gendarmes
- Lèse béton
- Les tritons d'abord
- Le temps des cerises
- Sur l'aire d'hecatombe de Brassens
- A las barricadas
- El pueblo unido
- Les mangeu' d'terr'
- Fil-le-s de marin
- Le bocage il est pas mort
- Quelque chose contre VINCI
- Flic sur la ZAD
- A bas pétrole et béton
- Le chant des maraicher-e-s
- La chanson du sabot
- Il était un-e premier-e ministre
- Sur l'air de La Ballade Nord Irlandaise
- Mon faux amant de Notre Dame
- Le verte ZAD
- Dans les champs de Notre-Dame
- Au grand dam des Landes
- Les agités du bocage
- L'idéologie
- Chant des partisans de la ZAD
- Manu Valls
- Démobilisation.
- Sur l'air de "La Java des bons enfants"
- Je n'suis pas un ayrault
- Ma famille habite en Loire-Atlantique
- A Vinci Il n'y'aura pas d'aéroport
- Mariage d'amour, mariage d'argent
- Le Noël des Zadistes
- Qu'est ce qu'on attend pour être heureux
- Le chant des Partisans
- La semaine sanglante
- La Lega
- L'hymne des femmes
- Bella ciao
- pauvre petit CRS
- Sur l'air de Malbrough s'en va en guerre
- La Makhnovtchina
- Le déserteur
- La "valse" catalane à NDDL
- Les politiciens candidats
- Appelez moi Camille !
- Sois fainéant-e

Sois fainéant-e :

A toi l'enfant qui viens de naître
je dois dire pour être honnête
Que ce n'est pas en travaillant
Qu'on trouve le bonheur sur Terre
J'en veux l'exemple que mon père
Qui vit l'jour de son enterr'ment
Qu'il était l'plus riche du cim'tière

Soit fainéant-e sois fainéant-e
Tu vivras content-e
Sois fainéant, sois fainéant
L'avenir t'attend

Plutôt que d'apprendre à l'école
Baise et collectionne les vérolés
La méd'cine fait quelques progrès
Tandis qu'à gagner du bagage
Tu n'aboutira qu'au chômage
Où déjà sont entassés
C-elles-eux qu'ont cru en la société

Sois fainéant-e, sois fainéant-e
Tu vivras content-e
Sois fainéant-e, sois fainéant-e
L'avenir t'attend

Moins tu en fais, plus tu l'espères
Plus ta santé déjà précaire
Te libère de ses tourments
Gagner ta vie ne vaut pas l'coup
Attendu que tu l'as déjà
Le boulot y en a pas beaucoup
Faut le laisser à ceux qui aiment ça

Soit fainéant-e, sois fainéant-e
Tu vivras content-e
Sois fainéant-e, sois fainéant-e,
L'avenir t'attend

Si jamais tu voles un-e cop-a-in-e
Tu en auras moins de chagrin
Que si tu n'as pas à manger
Et si t'as la main sur le coeur
N'hésite pas à la couper
Tu entendas moins les moqueu-r-se-s
Si c'est toi qui les a roulé-e-s

Sois fainéant-e, sois fainéant-e
Tu vivras content-e
Sois fainéant-e, sois fainéant-e.
L'avenir t'attend

Si jamais tu voles un-e couillon-ne
Qui t'envoie tout droit en prison
Dis-toi qu'il/elle est plus mal logé-e
Car pour payer ta pitance
Tandis que tu f'ras pénitence
Lui/elle qu'est si fier-e de t'enfermer

Faudra encore qu'il/elle aille bosser

Sois fainéant-e, sois fainéant-e
Tu vivras content-e
Sois fainéant-e, sois fainéant-e,
L'avenir t'attend

Voilà c'était mon héritage
Comme tu vois j'ai fait mes bagages
Je te laisse avec ta môman
Tu perds rien, j'ai pas l'gros lot
Et tant pis pour toi si je triche
Tu s'ras p't'être un-e enfant d'salaud
Mais tu s'ras pas un-e gosse de riche

Sois fainéant-e, sois fainéant-e
Tu vivras content-e
Sois fainéant e, sois fainéant e,
L'avenir t'attend

Ce livret est feminisé, en dépit des rimes,
n'en déplaise à certain-e-s,
Pour l'égalité

*Normalement à la place de "extrémistes",
il y a écrit "anarchistes", mais ça pas
moyen !

N'hésite pas à photocopier , distribuer, faire tourner...

Ya du monde sur la corde à linge !

Gare aux Camille :

Air : Gare au gorille

1/ C'est à travers des tas d'brindilles, Qu'les
Camilles de tout horizon, contemplant des rangs

d'playmobils, sans souci du qu'en-dira-t-on.
Avec impudeur, ces volontaires Lorgnent meme
un endroit précis Que rigoureusement ma mere,
M'a conseillé d'viser aussi...Gare aux Camille !...
2/ Tout à coup la route bien close, défendue par
la foule en mal, s'ouvre on ne sait pourquoi, je
suppose, qu'on avait dû la fermer mal. Le poulet
déversant toute sa rage, Dit "ça n'pass'ra pas
l'hiver" Insultant tout notre courage, il prit nos
pieds dans l'derrière ! Gare aux Camille !..
.3/ L'patron de la menagerie Criait, éperdu
"nom de nom" ! Observant son infanterie, Se
faire insulter de cons ! Encore une charge qui
avance, les Camille résistant à nouveau, Puis
entament une belle danse, En riant de tous ces
charlots ! Gare aux Camille !..

4/ Les courageu-ses-x se precipitent, Avec leurs
convictions et buts, dans les cabannes qui
abritent, Le chaleureux coeur de la lutte ; Les
politiques se déroberent, Manipulent medias
magistrats, Traitant le peuples comme des
microbes, A coup de bombes les scélétrats ! Gare
aux Camille !..

5/ La Vache Rit est téméraire, Le Chat Teigne
comme le Rosier,Rohanne est extraordinaire,
Non, jamais vous n'les bétonnerez ! Les
Planchettes sont reconstructibles, Le Sabot
cherche des solutions, pour nous il n'y a rien
d'impossible...Le Bel air n'aura pas d'pollution !
Gare aux Camille !..

6/ Ecoutez députés et maires, La voix des gens
tant impliqués, Ce projet aéroportuaire, est
d'une totale absurdité ! Notre Dame des Landes
est depeinte, Comme un ramassis de lurons,
Mais une fois la télé éteinte, Aux doutes
succèdent la raison ! ! Gare aux Camille !..

7/ Le Liminbout et puis le Tertre, expulsés par
des mains rigides, hauts lieux de vie de nos
ancêtres, Détruits par des êtres perfidies ! Dans
une violence sans pareille, La lande résiste avec
effroi C'est j'en suis convaincu la veille, pour le
peuple de faire de vrais choix ! ! Gare aux
Camille !..

8/ Posés sur leur siege éjectables, Ayrault et
Valls deViennent creux, Et n'ont vraiment rien
d'respectable, Si c'n'est de nous faire rire un peu
! Le kyste enfle et devient meme, aussi gênant
qu'une meute de loups, un abcès n'est
; pas un diadème, On n'lach'ra rien un point c'est
tout ! Gare aux Camille !..

9/ Mais, par malheur, si les Camille Par VINCI
doivent payer le prix, Pas de pardon ni de
brouilles, leurs actions marqueront les esprits.
Organisées tells des abeiles, sabotages et squat
de mairie, Résistance et cassage d'oreilles, Nous
défendrons notre maquis ! Gare aux Camille !..

T'as rendez vous avec nous

Air : J'ai rendez-vous avec vous

1/ Monseigneur députe maire, Que l'on admire pas du tout Envoie ses flics or de ses flics on s'en fout Car toute la ZAD est debout Des Alpes au Nord-finisterre C'est tout un peuple debout Et l'ministr' députe maire va terminer dans la boue.

2/ Messieurs les gros actionnaires D'vinci croient qu'avec des sous (ils) Peuvent tout acheter Or de leurs sous on s'en fout Not' monnaie c'est des cailloux Quand aux flics on jette des pierres Ou qu'on échange entre nous On défendra cette terre, Vinci va devenir fou.

3/ Messieurs les commissionnaires Sont en mission contre nous L'prechent le dialogue Or d leur dialogue on s'en fout On est pas dupe pour deux sous Le blabla parlementaire c'est bon pour leurs feuilles de chou Toute la ZAD est en colère Ca s'négocie pas du tout.

4/ La prefecture ce cerbère montre ses dents contre nous Nous parle d'sa loi Or de sa loi on s'en fout L'anarchie est parmi nous C'est pàs 500 militaires Qui nous mettrons à genoux Pour eux ça va être galère La fête commence pour nous !

1000 gendarmes

Air : 15 marins

Refrain :

1000 gendarmes attaquent les barricades Sors ta fronde et prends ton lance pierre Ils ont des armes et tirent des grenades La foule gronde et s'met en colère.

1/ Jean-Marc Ayrault à pris le command'ment Il est venu pour nous faire la guerre Pas d'bol pour lui y'a des résistant-e-s C'est la panique chez ses militaires.

2/ L'gendarme mobile a pris la clef des champs Il sort tout droit des jupes de sa mere Prend gare à toi, prend garde mon enfant On va t'botter d'grands coups dans l'derriere 3/ Passe la nuit, passera l'hiver Passeront les 1000 militaires Cesar verra tout ses legionnaire Balayés par le vent libertaire

Lèse Béton :

1/ J'étais tranquille, j'étais peinard-e Bien au chaud dans mon lit D'un coup l'huissier en a eu marre Et m'a dit d'dégager d'ici On s'est r'trouvé au tribunal Parait qu'on f'sait quequ'chose de mal "Vous occupez des maisons vides, c'est trop stupide" J'parie qu'vous travaillez même pas Et qu'en plus vous vous lavez pas Les maisons que vous habitez Vinci les veux pour faire du blé Le mieux ce s'rait la

destruction Moi j'y ait dit: "*Lèse Béton*" Nous a dit d'la fermer On s'est mis-es à chanter On sait qu'ça va chauffer On s'en fout on est prêt-e-s 2/ J'étais tranquille j'étais peinard-e je cultivais mon potager D'un coup j'ai vu passer dix cars Blindés d'policiers sur-armés Ils ont rampé dans mes courgettes Pis m'ont regardé d'un air bête: "*t'est sur les terres de vinci, degage d'ici*" Ils avaient beau se la péter On était bien barricadés Leurs hélicos, leurs lacrymos On trouvais ça très rigolo On s'croyait dans un film d'action Moi j'y aid it : "*Lèse Béton*" Z'ont voulu nous taper On a chouré leur matraques La ils ont paniqué On a gardé nos baraquas

3/ J'étais tranquille j'étais peinard-e A saboter cette société Quand deux-trois débiles en costard On décidé d'aménager Pour contrôler la vie de chacun-e Vinci ne recule devant rien "*Rien à foutre de tous ces gens, faut faire d'argent*" Bétonner des terres agricoles Et faire une grande mégapole Fais confiance à Jean-Marc Ayrault Il est complètement mégalô Ils veulent imposer leurs avions Moi j'y aid it : "*Lèse Beton*" Et à chaque forage On fait un sabotage On les emmerde sans arret Ils abandonnent leur projet

4/ La morale de cette belle histoire C'est qu'pour détruire le capital Pas b'soin qu'on attende le grand soir Pour qu'ils tombent de leur piedestal Quand à la fin d'une chanson Ils se r'trouvent à poil et sans fric Pas besoin d'imagination Poutr trouver la chute magnifique

1/ On étais pas des terroristes, ni extrémistes* ni mêm' gauchistes Juste des amoureu-x-ses de la vie Amoureu-x-ses de la vie On étais là pour la sauver, l'empêcher d'se fair' bétonner En bref la preserver d'Vinci Preserver d'Vinci 2/ Notr' mod' de vie, l'autonomie On prouv' que c'est pas d'l'utopie N'en déplaise à ces bétonneurs A ces bétonneurs Nous, on se bat pour les tritons Et on refuse tous leurs avions Et on scande "les tritons d'abord""Les tritons d'abord"

3/ Prêt-te à tout pour les protéger C'est tout l'bocage qui résistait Afin de foutr' les flics dehors Foutr' les flics dehors Car ils sont aux ord' de Vinci Cela en fait donc des ennemis Bien entendu, enn'mi d'la vie Ennemi d'la vie 4/ Ayrault, l'commandeur d'ce projet Voulait vraiment nous l'imposer Peu importe les tritons tués Les tritons tués Lui c'qu'il voulait, c'est le "progrès" Et rien ne pouvait l'arreter Le contrair on lui a prouvé On lui a prouvé.

Les tritons d'abord :

1/ On étais pas des terroristes, ni extrémistes* ni mêm' gauchistes Juste des amoureu-x-ses de la vie Amoureu-x-ses de la vie On étais là pour la sauver, l'empêcher d'se fair' bétonner En bref la preserver d'Vinci Preserver d'Vinci 2/ Notr' mod' de vie, l'autonomie On prouv' que c'est pas d'l'utopie N'en déplaise à ces bétonneurs A ces bétonneurs Nous, on se bat pour les tritons Et on refuse tous leurs avions Et on scande "les tritons d'abord""Les tritons d'abord"

3/ Prêt-te à tout pour les protéger C'est tout l'bocage qui résistait Afin de foutr' les flics dehors Foutr' les flics dehors Car ils sont aux ord' de Vinci Cela en fait donc des ennemis Bien entendu, enn'mi d'la vie Ennemi d'la vie 4/ Ayrault, l'commandeur d'ce projet Voulait vraiment nous l'imposer Peu importe les tritons tués Les tritons tués Lui c'qu'il voulait, c'est le "progrès" Et rien ne pouvait l'arreter Le contrair on lui a prouvé On lui a prouvé.

LA « VALLSE » CATALANE A NDDL

Paroles « Pierre GALLIEZ » Parodie de « LA VALSE BRUNE »

Refrain C'est la « valse » d'attaque Des chevaliers d'la matraque Des ces « valseurs » qui traquent Contre le peuple qui traine C'est la « valse » débile Des chevaliers des grands bals Avec grenades ou flashballs La « valse » de nos imbéciles

1 A Notre Dame Des Landes Y avait un petit Préfet Il a truqué le budget Pour faire passer le projet A Notre dame des Landes Les avions dans la lande Pour un Ayrault qui confisque Et néglige ceux qui critiquent

Refrain C'est la « valse » d'attaque De ces ministres qui compliquent De ces « valseurs » qui provoquent Par les armes et le feu répliquent C'est la « valse » d'attaque De ces élus qui polémiquent Refusant toutes les critiques Cognant ceux qui revendiquent

2 En Chine, en Russie on pourchasse Les opposant-e-s on les tabasse En France pour le fric on saccage Forêts marais et aussi bocages Pour des centrales, grandes surface Pour des aéroports on efface Nos belles contrées et paysages Les élu-e-s tiennent à leur image

Refrain C'est la « valse » catalane Du ministre venant d'Espagne Du ministre qui bastonne Et qui de la charge sonne C'est la « valse » qui gêne La « valse » inopportune D'un-e élu-e qui cherche la Présidence De notre beau pays la France

Les politiciens candidats

D'après « Les comédiens » Charles AZNAVOUR

REFRAIN 1 Viens voir les politiques Ces chercheur-r-ses-s de fric Qui font un grand spectacle Viens voir Monsieur Copé Ses cop-a-in-e-s députés Et ces riches qui nous taclent

1 Le/la candidat-e a besoin de voix Et courtise tel un-e petit-e roi/reine Ce-tte candidat-e dépense euros et argent Pour rassembler militant-e-s Il/elle organise et il/elle paie comptant Car cherche à faire des content-e-s

REFRAIN Viens voir les candidat-e-s Le/la candidat-e-s Président-e-s Qui essaient de se grandir Viens voir les candidat-e-s Du vote truquant résultats A tout prix se faire élire

2 Sur les estrades sont montés et ont ri Militant-e-s les ont applaudis Ils ont parlé et ont surtout menti De la politique ça fait partie Les tricheu-r-ses-s, ont critiqué conspué Leur ambition c'est leur notoriété

REFRAIN Viens voir les candidat-e-s Les candidat-e-s président-e-s Qui se montrent les dents Viens voir les candidat-e-s Ces homes/femmes qui ne font qu'rêver Elieux qui voudraient nous diriger

3 Ces petit-e-s rois/reines, apprenti-e-s monarques Se fichent pas mal de leurs adhérent-e-s Avec eux des conseiller-e-s énarques Qui en obtiennent titres et puis argent Président-e pour les riches de l'argent Et les pauvres se serreront les dents

REFRAIN 1

Appelez moi Camille !

Appelez moi Camille ! Parce que je refuse le flicage... Appelez moi Camille ! Contre la destruction du bocage... Appelez moi Camille ! Parce que je ne crois plus à la croissance... Appelez moi Camille ! Pour vous appeler à la résistance... Appelez moi Camille ! Parce que je refuse la violence policière... Appelez moi Camille ! Parce que j'espère un monde plus solidaire... Appelez moi Camille ! Contre ces gouvernants qui nous méprisent... Appelez moi Camille ! Qui nous traitent comme des marchandises... Appelez moi Camille ! Et pour ceux qui venus sur la ZAD, Des campagnes et des villes, Ont tenu têtes à toutes les brigades... Appelez moi Camille ! Appelez moi Camille ! Contre le terrorisme en bleu... Appelez moi Camille ! Contre les politiciens véreux... Appelez moi Camille ! Car l'avenir dépend de notre action présente... Appelez moi Camille ! Contre leur politique déshumanisante... Appelez moi Camille ! Parce qu'un autre monde est possible... Appelez moi Camille ! Parce que l'argent n'est pas invincible... Appelez moi Camille ! Parce qu'on veut encore y croire... Appelez moi Camille ! Car c'est nous qui portons l'espoir... Appelez moi Camille ! Et pour tous ceux vivant sur la ZAD, Qu'ils soient garçons ou filles, Ont tenus bon sur les barricades... Appelez moi Camille ! Appelez moi Camille ! Appelez moi Camille ! Appelez moi Camille !

lacrymogène ! _Un grand aéroport.

A Notre Dame des Landes Matraque et lacrymogène. La campagne de Nantes.

Sur 2000 hectares, Matraque et lacrymogène. En France, ça devient rare.

Y squattent des résistants, Matraque et lacrymogène. On espère pour longtemps.

Malgré les bulldozers, Matraque et lacrymogène. Les flics, les militaires

Le béton se mange-t-il? Matraque et lacrymogène. Bon appétit Vinci !

Cessons cette folie ! Matraque et lacrymogène. Nos vies contre leurs profits !

La Makhnovtchina

Refrain: Makhnovtchina, Makhnovtchina
Tes drapeaux sont noirs dans le vent
-ils sont noirs de notre peine
ils sont rouges de notre sang-(-x2-)

Par les monts et par les plaines
dans la neige et dans le vent
-à travers toute l'Ukraine
se levaient nos partisans. -(-x2-)

Au Printemps les traités de Lénine
Ont livré l'Ukraine aux Allemands
-A l'automne la Makhnovtchina
Les avait jeté au vent-(-x2-)

Refrain

L'armée blanche de Denikine
est entrée en Ukraine en chantant
-mais bientôt la Makhnovtchina
l'a dispersée dans le vent. -(-x2-)

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Armée noire de nos partisans
-Qui combattait en Ukraine
contre les rouges et les blancs-(-x2-)

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Armée noire de nos partisans
-qui voulait chasser d'Ukraine
à jamais tous les tyrans. -(-x2-)

Makhnovtchina...

Le déserteur

Monsieur le Président
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps
Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir
Monsieur le Président
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens
C'est pas pour vous fâcher
Il faut que je vous dise
Ma décision est prise
Je m'en vais désertier

Depuis que je suis né
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants
Ma mère a tant souffert
Elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers
Quand j'étais prisonnier
On m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme
Et tout mon cher passé
Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie
Sur les routes de France
De Bretagne en Provence
Et je dirai aux gens:
Refusez d'obéir
Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre
Refusez de partir
S'il faut donner son sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président
Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
que je tiendrais une arme
et que je sais tirer

5/A chaque fois qu'les flics nous viraient Plus nombreux nous on rev'nait Et, à chaqu' fois on r'construisait On reconstruisait Contre leurs matraqu', leurs lacrymos Leurs pell'teuses, et leurs hélicos On montait quelques calicots Quelques calicots
6/ Qu'ils nous vir', nous foutent en prison Ces flics, ces juges, ces barrons On vaincra contre l'oppression Contre l'oppression On s'en fout, on est des millions A savoir que l'on a raison De gueuler contr' la destruction Contr' la destruction
7/ Vinci, l'état et sa flicaille Veulent leur aéroport d'bétail Arguant que l'av'nir c'est l'béton L'av'nir c'est l'béton Nous les défendeur-esse-s de la vie On en veut pas d'leur monde pourri L'av'nir c'est les tritons d'abord Les tritons d'abord !

Le temps des cerises :

Quand nous en serons au temps des cerises,
Et gai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête !
Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au coeur !
Quand nous en serons au temps des cerises,
Sifflera bien mieux le merle moqueur !
Mais il est bien court, le temps des cerises,
Où l'on s'en va deux, cueillir en rêvant
Des pendants d'oreilles...
Cerises d'amour aux robes pareilles,
Mais il est bien court, le temps des cerises,
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant !
Quand vous en serez au temps des cerises,
Si vous avez peur des chagrins d'amour,
Évitez les belles.
Moi qui ne crains pas les peines cruelles,
Je ne vivrai point sans souffrir un jour...
Quand vous en serez au temps des cerises,
Vous aurez aussi des peines d'amour !
J'aimerai toujours le temps des cerises,
C'est de ce temps-là que je garde au coeur
Une plaie ouverte...
Et dame Fortune en m'étant offerte
Ne pourra jamais fermer ma douleur...
J'aimerai toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au coeur

Sur l'air d'hecatombe de George Brassens

1/ Dans les lands de Notre Dame En réponse
au projet d'avions Quelques centaines de
braves âmes
Prigent maquis pour habitation Venant de
toutes les prefectures Les gendarmes mal
inspires Vinrent pour tenter l'aventure Essayer
de les déloger
2/ or sous toutes les cimes sans vergogne C'est

un usage bien établi Quand le bleu fait sa sale
besogne Le noir le vert s'associent Ces
résistants s'armant de courage Et de quelques
outils aussi Crièrent en Coeur "VINCI degage !"
"L'ayrault-porc est une infamie"
3/ Le gendarme est un être veule Derrière son
bouclier, protégé, Gaze oiseaux et écureuils
Ecrase les tritons créés La riposte fut
immédiate Et à l'image des insurgés : Inventive
et pas diplomate Je m'en vais vous la raconter
4/ En voyant tous ces playmobils Casqués,
rutilants alignés L'un-e prit une motte d'argile
Mélangée à du bon fumier Sur l'épaulette du
barbouze ll/elle rajouta trois galons Du ton sur
ton, Merde sur bouze Quel beau tableau
crénom de nom
5/ Une équipe de chat teigneu-ses-x Armée de
marteaux, planche et clous Fit un village
prodigieux, Au son des chants et du biniou Si
les tractopelles tentèrent D'aplatir ces lieux de
vie Sitôt une cabanne à terre Ailleurs il en
repousse dix
6/ Les bétonneurs obstinés Auxquels l'état fit
allégence Virent la lute se propager Dans
toutes les villes de france Et partout ou Coeur
vibre encore On pousse le cri du bocage ! "De
l'air, pas des aéroports ! Allez bon vent, VINCI
degage" "De l'air, pas des aéroports ! Allez bon
vent, VINCI degage"

ZAD pacifiste (que ça) mais résistante

*Chanson écrite en prison par Cyril, condamné en
novembre après s'être fait arrêter sur la ZAD
par des gendarmes infiltrés sur une barricade.
Cette chanson se fredonne comme un chant de
pirate*

Refrain : Nous ne sommes pas des
criminel-le-s, nous sommes des enfants Nous
nous battons pour la terre et non pour l'argent
Que laisserons nous derrière pour tous ces
enfants? Surement pas une terre meurtrie
depuis trop longtemps.

1/ Nous ne pouvons plus nous taire car
l'erreur est flagrante L'état reflète notre
misère et en est conscient. Pousse l'humain à
bout de nerf à cause des dirigeants. Dans une
atmosphère austère et si méprisante. Nous
battons pour cette terre que nous aimons tant.
Pour combattre cette misère nous restons
devant. L'égalité sur cette terre n'est pas si
flagrante Regarder autour mes frères (et
soeurs) ,l'ampleur est dégradante. Pour nos
soeurs et pour nos frères même pour nos
enfants. Le reflet d'une misère créée par tous
ces gens. De finance et de guerre, nous nous
laisserons pas faire. En avant tou-te-s
ensemble !

2/ Que laisserons nous derrière si ce n'est le temps de réparer cette terre qui nous offre tant. Nous ne sommes pas des criminels-le-s nous sommes des enfants tous issus de la même terre celle de nos parents. N'ayons plus peur de nous taire devant toute cette violence. Envers nous envers la mère qui nous rend vivant. Des cultures si différent' et enrichissantes. Pour combattre la misère qui est juste devant. Allons, marchons mes frères (et soeurs) uni-e-s tou-te-s ensemble. Montrons leur ni peur ni souffrance car nous sommes fier-re-s De combattre vaillamment mais pas pour la guerre. Que laisserons nous à nos enfants, sûrement pas la misère. Que le ministère comprenne qu'on ne peut se taire devant toute cette violence gratuite et volontaire nous ne pouvons nous taire !

A las barricadas :

Negras tormentas agitan los aires nubes oscuras nos impiden ver. Aunque nos espere el dolor y la muerte contra el enigma nos llama el deber. El bien maspreciado es la libertad hay que defenderla con fe y con valor. Alza la bandera revolucionaria que llevara al pueblo a la emancipacion. En pie obrero a la batalla hay que derrocar a la reaccion
A las barricadas ! A las barricadas ! por el triunfo de la confederacion

El pueblo unido

¡El pueblo unido jamás sera vencido! (x2)

De pie, cantar, que vamos a triunfar.
Avanzan ya banderas de unidad, y tû, vedrás marchando junto a mí
y así versa tu canto y tu bandera florecer.
La luz de un rojo amanecer anuncia ya la vida que vendrá.
De pie, luchar, el pueblo va a triunfar.
Será mayor la vida que vendrá a conquistar nuesta felicidad, y en un clamor mil voces de combate se alzarán, dirán, canción de libertad, con decision la patria vencerá.

Ya hora el pueblo que se alza en la lucha
Con voz de gigante gritando: ¡Adelante!

¡El pueblo unido jamás sera vencido! (x2)

La patria está forjado la unidad. De norte a sur se movilizará, desdeel Salar ardiente Y mineral al Bosque Austral, unidos en la Lucha y el trabaj irán la patria cubrirán.
Su paso ya anuncia el porvenir

De pie, cantar, el pueblo va a triunfar millones ya imponen la verdad. De acero son ardiente batallón. Sus manos van llevando la justicia y la razón, mujer, con fuego y con valor, ya estás junto al trabajador.

Y ahora el pueblo que se alza en la lucha
Con voz de gigante gritando: ¡Adelante!

¡El pueblo unido jamás sera vencido! Pour que ren n'se parde,

Les mangeux d'terre

1/ Je r'pass' tous les ans quasiment
Dans les mem's parages,
Et tous les ans j'trouv' du chang'ment
De d'ssus mon passage
A tous les coups c'est pas l'mêm' chien
Qui gueule à mes chaussures
Et pis voyons, si j'me souviens, (x2)
Voyons dans c'coin d'Beauce.
Refrain : Y avait dans le temps un bieu grand ch'min
Cheminot, cheminot, chemine ! -
A c't'heur' n'est pas pus grand qu'ma Main Par ou donc que j'chemin'rai d'main?

2/ En beauc' vous les connaissez pas?
Mang'r'int on n'sait quoué ces gars -là,
L's mang'r'int d'la marde !
Le ch'min c'était, à leu' jugé
D'la bonn' terr' pardue :

A chaqu' labour l's ont mangé
D'un sillon d'charrue...
3/ Z'ont grossi leu's arpents goulus
D'un peu d'gléb' tout' neuve ;
Mais l'pauv' chemin en est d'venu
Minc' comme eun' couleuve.
Et moué qu'avais qu'li sous les cieux
Pour poser guibolle !...

L'chemin à tout l'mond', nom de gieu !
C'est mon bien qu'on m'vole !...
4/ Z'ont semé du blé su l'terrain
Qu'i's r'tir'nt à ma route ;

Mais si j'leu's en d'mand' un bout d'pain,
L's m'envoy'nt fair' foute !
Et c'est p't-êt ben pour ça que j'voués,
A m'sur' que c'blé monte,

Les épis baisser l'nez d'vant moué
Comm' s'i's avaient honte !...

5/ O mon bieu p'tit ch'min gris et blanc
su l'dos d'qui que j'passe !

J'veux pus qu'on t'serr' comm' ça les Flancs,

Car moué, j'veux d'l'espace !

Ousqu'est mes allumett's?... A sont

Dans l'fond d'ma pann'tière...

Et j'f'rai ben r'culer vos mouéssons,

Ah ! les mangeux d'terre !...

E la libertá non viene perché non c'é l'unione
crumiri col pardone son tutti da ammazar

3/ Sebben che siamo donne paura non
abbiamo
-abbiamo delle belle buone lingue-(-x2-)
Sebben che siamo donne paura non abbiamo
abbiamo delle belle buone lingue e ben ci
difendiamo

4/ E voialtri signorino che ci avete tanto orgoglio
-abbassate la superbia-(-x2-)
e voialtri signorino che ci avete tanto orgoglio
abbassate la superbia e aprite il portafoglio

L'hymne des femmes :

Nous qui sommes sans passé, les femmes Nous
qui n'avons pas d'histoire Depuis la nuit des
temps, les femmes Nous sommes le continent
noir.

Refrain : Levons-nous femmes esclaves Et
brisons nos entraves -Debout, debout, debout !
-(-x2-)

Asservies, humiliées, les femmes Achetées,
vendues, violées Dans toutes les maisons, les
femmes Hors du monde reléguées.

Seules dans notre malheur, les femmes L'une
de l'autre ignorée Ils nous ont divisées, les
femmes Et de nos soeurs séparées.

Le temps de la colère, les femmes Notre temps,
est arrivé Connaissons notre force, les
femmes Découvrons-nous des milliers !

Reconnaissons-nous, les femmes Parlons-nous,
regardons-nous, Ensemble, on nous opprime,
les femmes Ensemble, Révoltons-nous ! Dernier
refrain : Levons-nous femmes esclaves Et
jouissons sans entraves -Debout, debout,
debout !-(-x2-)

Bella ciao :

Una mattina mi son svegliata O bella ciao, o
bella ciao, o bella ciao ciao ciao Una mattina mi
son svegliata Eo ho trovato l'invasor

O partigiano porta mi via O bella ciao, o bella
ciao, o bella ciao ciao ciao O partigiano porta
mi via Che mi sento di morir

E se io muoio da partigiano O bella ciao, o bella
ciao, o bella ciao ciao ciao E se io muoio da
partigiano Tu mi devi seppellir

Mi seppellirai lassu in montagna O bella ciao, o
bella ciao, o bella ciao ciao ciao Mi seppellirai
lassu in montagna Sotto l'ombra di un bel fior

Cosi le genti che passeranno O bella ciao, o
bella ciao, o bella ciao ciao ciao Così le genti
che passeranno Mi diranno che bel fior

E questo é il fiore del partigiano O bella ciao, o
bella ciao, o bella ciao ciao ciao E questo é il
fiore del partigiano Morto per la Libertá

pauvre petit CRS

pauvre petit CRS qui court qui cogne qui serre
les fesses tous ces gugusses qui résistent
comme un gros kiste , tu es pourtant bien
méritant dans ton petit costume bien seyant
sur notre dame quand tu ratonnes la lande

pauvre petit militaire qui court qui crie qui fait
la guerre super entraîné il est vrai avant tout à
ramper à te coucher et courber la tête pour
lécher la main de ton bon maître tu es prêt et
ça te plaît à cogner cogner cogner

pauvre petit crs casqué botté suréquipé il
t'arrive de faire aussi marche arrière quand
une belle envolée de pierres te fous la tête tout
de travers c'est ça aussi la vie au grand air

pauvre petit militaire qui tape, qui frappe qui
fait la guerre quelles belles histoires à dire à
tes enfants oui j'ai frappé tiré cogné celui là
j'ai même fini avec des coups de pieds en
toute en toute légalité, impunité

pauvres petits CRS plus ça tire et plus ça se
lève un vent mauvais souffle sur la lande et
vous fera Valls et guignols entendre le son de l'
carmagnole ah ça ayrault ça ira ça ira on rira

Sur l'air de Malbrough s'en va en guerre.

reçu du groupe qui se crée à Nice :

Ayrault s'en va en guerre, Matraque et
lacrymogène ! Vinci est son compère.

Il fait construire à tort Matraque et

Qu'est ce qu'on attend pour être heureux-ses-x
Qu'est ce qu'on attend pour faire la fête y'a d'la
détresse dans certains yeux y'a de la crainte
Les salarié-e-s s'en vont par deux les
suicide-e-s s'ramassent à la pelle et tout le
monde ferment les yeux Qu'est ce qu'on
attend... Qu'est ce qu'on attend Qu'est ce qu'on
attend pour être heureux-ses-x

Qu'est ce qu'on attend pour être heureux-ses-x
Qu'est ce qu'on attend pour faire la fête la
presse repète l'été joyeux et la censure guette
les vrais journalistes les polémistes restent chez
eux on fait d'la lèche aux talonnettes Levez la
tête, ouvrez les yeux Qu'est ce qu'on attend...
Qu'est ce qu'on attend Qu'est ce qu'on attend
pour être heureux-ses-x

Le chant des Partisans

1/ Ami-e entends-tu le vol noir des
corbeaux sur la pleine. Ami-e entends-tu
les cris sourd des peuples qu'on enchaîne.
Ohé, partisan-ne-s, ouvrier-e-s et paysan-ne-s,
c'est l'alarme. Ce soir l'ennemi-e connaîtra le
prix du sang et des larmes...

2/Montez de la mine descendez des
collines, camarades. (ou: "sortez des usines,
descendez des machines, camarades)
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les
grenades. Ohé, les tueu-r-se-s, à la balle et au
couteau, tuez vite, Ohé, saboteu-r-se,
attention à ton fardeau, dynamite...

3/C'est nous qui brisons les barreaux des prisons
pour nos frères (et soeurs), La haine à nos
trousses et la fin qui nous pousse, la misère.
Il ya des pays où les gens aux creux des lits font
des rêves. Ici, nous, vois tu, nous on marche et
nous on tue, nous on crève.

4/Ici, chacun-e sait ce qu'il/elle veut, ce qu'il/elle
fait, quand il/elle passe. Ami-e, si tu tombe un-e
ami-e sors de l'ombre à ta place. Demain du sang
noir sèchera au grand soleil, sur les routes.
Chantez, compagnon-ne-s, dans la nuit la liberté
nous écoute...Ami-e, entends-tu les cris sourds des
peuples qu'on enchaîne Ami-e, entends-tu le vol
noir des corbeaux sur la pleine

Oh -Oh-Oh-Oh-Oh-Oh-Oh-Oh-Oh-Oh
-Oh-Oh

La semaine sanglante

Chanson de la commune

1/ Sauf des mouchards et des gendarmes,
On ne voit plus par les chemins, Que des
vieillards tristes en larmes, Des veuves et
des orphelins. Paris sainte la misère, Les
heureux mêmes sont tremblants. La mode

est au conseil de guerre, Et les pavés
sont tous sanglants.

Refrain : Oui mais! Ça branle dans le
manche;

Les mauvais jours finiront. Et gare ! à la
revanche,

Quand tous les pauvres s'y mettront (x 2).

2/ On traque, on enchaîne, on fusille Tout
ceux qu'on ramasse au hasard. La mère à
côté de sa fille; l'enfant dans les bras du
vieillard. Les châtiments du drapeau
rouge Sont remplacés par la terreur De
tous les chanapans de bouges, valets de
rois et d'empereurs.

3/ Nous voilà rendus aux jésuites Aux
Mac-Mahons, aux Dupanloup. Il va
pleuvoir des eaux bénites, Les troncs vont
faire un argent fou. Dés demain, en
réjouissance Et Saint-Eustache et l'Opéra
vont se refaire concurrence, Et le baigne
se peuplera.

4/ Demain les Manons, les Lorettes Et les
dames des beaux faubourgs Porteront sur
leurs collerettes Des chassepots et des
tambours. On mettra tout au tricolore, Les
plats du jour et les rubans, Pendant que le
héros Pandore Fera fusiller nos enfants.

5/ Demain les gens de la police
Refléuriront sur le trottoir, Fiers de leur
états de service, Et le pistolet en sautoir.
Sans pain, sans travail et sans armes,
Nous allons être gouvernés Par des
mouchards et des gendarmes,
Des sabre-peuple et des curés.

6/ Le peuple au collier de misère Sera-t-il
donc toujours rivé ? Jusques à quand les
gens de guerre Tiendront-ils le haut du
pavé ? Jusques à quand la Sainte Clique
Nous croira-t-elle un vil bétail ? à quand
la fin de la République De l'injustice,
du salariat ?

La Lega :

1/ Sebben che siamo donne paura non abbiamo
-per amor dei nostril figli-(-x2-)
sebben che siamo donne paura non abbiamo por
amor de nostril figli in lega ci mettiamo

Refrain : A oilí oilí oilá e la lega la crescerá
-e noialtri socialisti-(-x2)
A oilí oilí oilá e la lega la crescerá e noialtri
socialisti
Vogliamo la libertà

2/ E la libertà non viene perché non c'é l'unione
-crumiri col pardone-(-x2-)
Y avait dans l'temps un bieu grand
ch'min,
-Chemiot, chemiot, chemine !-

A c't'heur' n'est pas pus grand qu'ma
Main...

J'pourrais bien l'élargir, demain !

Fil-le-s de marin :

1/ Je suis fil-le-s de marin,
qui traversa la mer ;
Je suis fil-le-s de soldat,
Qui détesta la guerre ;
Je suis fil-le-s de forçat,
Ciminel-le évadé-e ;
Et fil-le-s de fille de roi,
Trop pauvre à marier !
2/ Fil-le-s de courreur-r-se des bois,
et de contrebandier-e ;
Enfant des sept nations,
Et fil-le-s d'aventurier-e ;
Métis et sang mêlé,
Bien qu'on me l'aie cache,
C'est un sujet de honte,
J'en ferais ma fierté !

Refrain chanté : la,- la,- la,-

3/ Je suis fil-le-s d'Irlandais-e,
poussé-e par la famine ;
Je suis fil-le-s d'Ecossois-e,
Qui crevait en usine ;
Dès l'âge de huit ans,
seize heures sur les machines,
mais dieu sait que jamais,
je n'ai courbé l'échine !
4/ Non, je suis résté-e droit-e,
là, devant les patron-ne-s,
même le jour où ils/ells ont,
passé la conscription;
J'suis fil-le-s de paysan-ne,
je suis fil-le-s d'ouvrier-e,
Je ne prends pas les armes,
Contre d'autres affamé-e-s !

Refrain

5/ Ce n'étais pas ma guerre,
alors j'ai déserté ;
J'ai fui dans la forêt,
Et je m'y suis caché-e,
Refusant de servir,
De chair à canon;
Refusant de mourir,
Au loin pour la nation !
6/ Une nation qui ne fût,
jamais vraiment la miene ;
Une alliance force,
De misère et de peine ;
Celle du génocide,
Des premières nations ;
Celle de l'esclavage,
Et des déportations !

Refrain

7/ Je n'aime pas le lys,
je n'aime pas la croix ;
L'une est pour les cures,
et l'autre est pour les rois/reines ;
Si j'aime mon pays,
la terre qui m'as vu-e naître;
Je ne veux pas de dieu,
Je ne veux pas de maître !
Je ne veux pas de dieu,
Je ne veux pas de maître !

Refrain

Le bocage il est pas mort

*Tube en live puis en boucle sur radio klaxon
pendant les expulsions fin octobre 2012 !*

Oui, Monsieur le Préfet Christian de Laverne
Nous sommes des terroristes Comme tu dis
aux journalistes

On fait des barricades Pour faire chier ta
flicaille Nous sommes des terroristes Comme
tu dis aux journalistes

On veut pas d'aéroport Le bocage, il est pas
mort, Ici c'est fantastique, Quand il n'y a pas
de flics

Jean Marc Ayrault ce sale con, A détruit nos
maisons Lui c'est un terroriste Du parti
socialiste

Résistance et sabotage Il faut que Vinci dégage
On en parle en collectif Pour virer ce
terroriste

Quelque Chose contre Vinci

Vinci Halliday

Intro E F#m7 A vous autres, hommes de
pouvoir et aménageurs de nos vies E/G# A
qui mettez tant de temps à vous retirer du jeu,
C#m Mais nos luttes contre vos rêves G#m
F#m B vous poussent hors de nos vies, ces
luttes longues et nécessaires...

B E On a tous quelque chose en nous contre
Vinci F#m7 E/G# Cette volonté de leur
pourrir la vie A C#m Ce désir fou d'les
dégager d'ici G#m F#m Ce rêve en nous d'y
rester pour la vie Quelque chose contre Vinci

Cette force qu'aménage not' cadre de vie Y a

du pognon a s' faire quand on détruit Si peu
d'pognon sans bétonner ici B E F#m7 E/G# A
C#m G#m F#m B Quelque chose contre Vinci
B E Ainsi vivait le groupe Vinci E E/G# Du
béton d'Notre-Dame jusqu'à Kimki A C#m
Partout où ils sont, , ils broient nos vies G#m

F#m détruisent nos rêves au nom de leur profit B
E F#m7 E/G# A C#m G#m F#m Quelque chose
contre Vinci
Comme des bulldozers qui crâment quand on
s'enfuit A l'heure ou la lutte se poursuit la nuit
Non sans éclats et non sans bruits Mille nuits
sans lune après ils sont partis Ainsi disparut le
groupe Vinci

A certaines heures de la nuit Quand le cœur de
la ville s'est endormi Il flotte un sentiment
comme une envie Ce rêve en nous d'les
dégager d'nos vies Quelque chose contre Vinci

Quelque chose contre Vinci Et contre l'État
aussiiiiiii Y a quelque chose en nous contre
Vinci Oh contre Vinci

... Y a quelque chose en nous contre Johnny

Flic sur la ZAD

Sur l'air de "flic de Paris" de Jean Jonas.

T'es v'nu pour expulser des gens qui voulaient
juste vivre tranquillement Tranquille est-ce
que ta conscience l'est Ou préfère-tu ne pas y
penser ?

Matraque facile et répression Sont les mots
d'ordre du bataillon Qui n'est pas vraiment
réputé Pour avoir de la subtilité

T'es qu'un flic sur la ZAD T'es qu'un flic sur la
ZAD

T'y comprends rien à ces p'tits chemins C'est
tout boueux en plus il pleut Y'en a marre de
tous ces gauchos Tu préférerais être au bistrot

Heureusement que t'as ton bouclier Parce
qu'ils font rien qu'te caillasser Et puis y'a tes
petites lacrymos A leur balancer dans le dos

T'es qu'un flic sur la ZAD T'es qu'un flic sur la
ZAD

La Gaité que t'as muré La Bellich' que t'as

brûlé Toutes les cabanes qui sont tombées Tu
t'en fais une p'tite fierté

Mais au Sabot les feux s'allument Tu toucheras
pas à nos légumes Nos maisons on les
r'construira Ne crois pas qu'on ait peur de toi

Pauvre flic sur la ZAD Pauvre flic sur la ZAD

T'es v'nu défendre les intérêts D'la société et
du privé De ces messieurs qui se croient
Monétairement dans leur bon droit

Mais cette terre aussi fait ses choix Que tu la
privatise ou pas Et ceux qui l'habitent
aujourd'hui Sont bien les enfants d'Anarchie

Contre les flics sur la ZAD Contre les flics sur
la ZAD

A bas pétrole et béton

*(d'après La blanche hermine de Gilles Servat)
Des réinterprétations proposées par Esprit 68 :
<http://www.esprit68.org>*

J'ai rencontré ce matin, Sur la route de
Grandchamps, Une troupe de marins,
D'ouvriers de paysans :

« Où allez-vous camarades Avec vos fusils
chargés ? » « Nous montons des embuscades,
Viens rejoindre notre armée ! »

Refrain : La voilà la Blanche Hermine, Vive la
mouette et l'ajonc ! La voilà la Blanche
Hermine, A bas pétrole et béton !

Ils disent « Nous partons de Nantes Pour
rejoindre les renforts, Qui à Notre-Dame-des-
Landes Combattent l'aéroport. »

Je leur dis que c'est folie D'affronter l'ordre
marchand, Ils me disent que c'est folie
D'attendre encore plus longtemps.

Refrain

Pour augmenter leurs profits, Ils voudraient
tout bétonner, Emprisonner toute vie Et
abolir le verger.

Leurs ordures, leurs marées noires Déjà nous
ont envahis, Nous combattons les pouvoirs

Mariage d'amour, mariage d'argent

Brassens

mariage d'amour, mariage d'argent j'ai vu se
marier bien des sortes de gens Des gens de
basseouch' /et des grands de la terre des
présentoux coiffeur-r-se-s, des soi-disant
notaires

Quand même je vivrai jusqu'à la fin des temps
Je garderai toujours le souvenir navrant du
jour de riches noces, ou Madame P_S_S A
monsieur UMP s'est alliée dans la liesse

Allianc' contre natur' pour un bébé pourri, C'
projet d'aéroport, démentiel et honni
détruirait tranquill'ment 2000 ha de terres
chass'rait les paysan-ne-s, pour l'bien des
actionnaires

C'est la loi du profit, c'est la loi du plus fort
Cell' que nous récusons, mettant tous nos
efforts Et nous célébrerons, à très brèr'
échéance Pour tuer ce bébé, de nouvelles
alliances

Nous unirons les forc's de tous les gens
conscient-e-s Qui sav'nt que l'heur' n'est plus à
la fuit' en avant uni-e-s et solidair's nous
stopp'rons le saccage' La lutte continue... et
vive le bocag'

Le Noël des Zadistes

Paroles d'un détournement de "Vive le vent !"

A notre Dame des Landes Un petit squat résist'
Tenu par les Zadistes Qui vaillamment se
défendent. Et nous partout en France Nous ne
serons pas sages, Pour que Vinci dégage Nous
f'rons la guer' à outrance.

Vive le van, vive le van, Vive le vandalisme !
On retourne les permanen- -ces du parti
socialiste ! Hey ! Vive le van, vive le van, Vive
le vandalisme ! De Marseille jusqu'à Nan-
chaq' jour un nouveau kyste !

Joyeux, joyeux merdier, Dans le pays, Quand
les barricadier-re-s Occupent les mairies.
Hey ! Vive, le van, vive le van Vive le
vandalisme ! Le bocage est à défen- Dre pas le
capitalisme !

Un million de cabanes, Cent mille potagers,
Partout sont érigés Pour la forêt de Rohanne.
La voilà moribonde L'horreur capitaliste !

Arrivent en bout de piste L'aéroport et son
monde.

Vive le van, vive le van, Vive le vandalisme !
Puisque la ZAD est partout Nous som' tous
des zadistes ! Hey ! Vive le van, vive le van,
Vive le vandalisme ! Contr' le pouvoir et
l'argent Nous som' tous terroristes !"

Pour que Lyon ne rime plus avec béton

*Des Lyrics sur l'air du Chant des Canuts (chant
révolutionnaire des Pentes de la Croix Rousse
quartier de Lyon).... surtout basé sur le projet de
grand stade de Lyon à Decines et au TAV (Lyon -
Turin) mais faisant référence à la fin à nddl...*

Pour chanter la loi du plus fort Vinci bétonn'
jusqu'à la mort Pour chanter la loi du plus fort
Vinci bétonn' jusqu'à la mort Cà ne profit',
qu'aux plus gros actionnair' Et nous pauvres
humain-e-s, sans gloir' on nous enterre

Avec leurs pell'teus' Nos tombeaux se
creus'nt!(bis)

Pour nous piquer plein de pognon Ils veul'nt
un stad' sur le Grand Lyon Pour nous piquer
plein de pognon Ils veul'nt un stad' sur le
Grand Lyon L'OL(e) Land, c'est un vrai
gaspillag' et nous pauvres humain-e-s_c'est
nos vies qu'on saccage

Avec leurs pell'teus' Nos tombeaux se
creus'nt!(bis)

Mais notre monde revivr'ra quand l'TGV
agonis'r'a Mais notre monde revivr'ra quand
l'TGV agonis'r'a Nous sabot'rons, le TAV et
l'OL Land' Car on entend la frond' à Notre
Dame des Landes

C'est nous les frondeur-r-se-s, Levons nous en
cœur!(bis)

QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX

Qu'est ce qu'on attend pour être heureu-ses-x

Qu'est ce qu'on attend pour faire la fête on
manifeste, le ciel est bleu y'a des gros cons en
uniformes bleus il y a d'la haine au fond d'leurs
yeux et puis des tirs dans les lunettes les flics
nous guettent, d'un air furieux Qu'est ce
qu'on attend pour être heureu-ses-x

pété les flammes qu'il faut pour détruire la zad
il me faut tout emporter même c'ke ces tarés
auraient bien voulu garder

Et pourtant aujourd'hui je suis fatigué Et
pourtant aujourd'hui je voudrais crier

« Je ne suis pas un Ayrault Mes faux pas me
collent à la peau Je n'suis pas un Ayrault Cet
aéroport aura ma peau Je n'suis pas un
Ayrault, un Ayrault »

A coup de matraques dans la tête je veux les
mater toutes ces lopettes je sais je vais loin
mais je préfère m'enliser plutôt que d'les
laisser croire qu'ils vont me faire reculer

Et pourtant aujourd'hui je suis fatigué Et
pourtant aujourd'hui je voudrais crier

« Je ne suis pas un zéro Faut pas croire ce que
disent les journaux Je n'suis pas un Ayrault
Cet aéroport aura ma peau Je n'suis pas un
Ayrault, un Ayrault »

MA FAMILLE HABITE EN LOIRE ATLANTIQUE

sur l'air du Loir et Cher

Ma famille habite en Loire-Atlantique Ces
gens-là sont fantastiques Ils passent tout leur
temps à construire des cabanes Et à défendre
des barricades Je n'ai jamais eu grand-chose
Mais je les aime depuis toujours De temps en
temps je vais les voir Je passe le dimanche sur
la ZAD

Ils me disent, ils me disent « Tu vis sans jamais
voir un cheval, un hibou » Ils me disent : « Tu
passes plus Pour admirer les tritons t'es
vraiment dev'nu un-e gros-se con-e »

On dirait qu'ça t'gènes de marcher dans la
boue On dirait qu'ça t'gènes de lutter avec
nous On dirait qu'ça t'gènes de marcher dans
la boue On dirait qu'ça t'gènes de lutter avec
nous

Chaque fois que j'applique en Loire-
Atlantique Ils me parlent d'un aéroport Un
projet débile d'Ayrault et toute sa clique Y
répètent qu'y sont pas d'accord Y's' battent
pour la terre de Notre Dame des Landes Mais
ça s'passe aussi ailleurs C'est l'avenir qu'ils

cherchent à défendre J'peux p'têt pas rester

spectat-ric-eur

Ils me disent, ils me disent « Tu vis sans jamais
voir un cheval, un hibou » Ils me disent : « Tu
passes plus Pour admirer les tritons t'es
vraiment dev'nu un-e gros-se con-ne »

On dirait qu'ça t'gènes de marcher dans la
boue On dirait qu'ça t'gènes de lutter avec
nous On dirait qu'ça t'gènes de marcher dans
la boue On dirait qu'ça t'gènes de lutter avec
nous

A Vinci Il n'y aura pas d'aéroport

*sur l'air de Il n'y a pas d'amour heureux de
Brassens*

Vinci, Vinci, glouton en terr's, en subventions
paraît qu'tu veux nous fair' un bel aéroport et
que c'est pour le bien de toute la région d'ses
élu-e-s U-M-P,/ et d' ses élu-e-s PS, qui ont
toujours voulu / pêter plus haut que leurs
fesses

Refrain Il n'y aura pas d'aéroport (Variante :
Pas de nouvel aéroport) Deux mill's hectar's
perdus, tu crois qu'on laiss'ra faire, Pour un
projet pourri, / qui défie la raison Nant's
Atlantiqu' est loin / de la saturation Nous on
veut travailler,/ vivre sur cette terre Deux mil'
hectar's perdus, / tu crois qu'on laiss'ra faire

Refrain Il n'y aura pas d'aéroport Plus HQE
que ça, c'est vraiment pas possible paraît qu'tu
nous f'rais mêm' un' ferm' pédagogique' avec
restitution du bruit et des odeurs et autour du
tarmac / quelques petites fleurs.... Non ça on
n'en veut pas, ni ici ni ailleurs

Refrain Il n'y aura pas d'aéroport Jeun's et
vieux(vieilles) habitant-e-s, nous sommes
solidaires On continue à s'battr' / contre les
expulsions et les propriétair's r'j'et'nt tes
propositions D'rachat amiabl' assor / ti de
coups de bâtons Jeun's et vieux(vieilles)
habitant-e-s, nous sommes solidaires

Refrain Il n'y aura pas d'aéroport

Qui flétrissent le pays.

Refrain

Leurs déchets dans l'atmosphère Nous
étouffent lentement, Leur industrie mortifère
Nous condamne sûrement.

Le cancer nucléaire, Pendant cent mille et
mille ans Empoisonnera la terre Et
condamnera nos enfants.

Refrain

Un troupeau de bêtes à cornes A fait fuir les
policiers ; Pour des condés qu'on encorne Aux
vaches nous sommes associés.

Nous entrons en résistance, Nous lutterons
pour la terre ; Elles valent mieux nos
existences Que leur folie suicidaire !

Refrain

Car de Plogoff au Larzac Et du Val de Suze à
Nantes, Se lèvent les contre-attaques A la folie
dominante.

Alors ils m'ont convaincu, J'ai pris mon fusil
chargé ; Je suis parti de ma rue, Pour
rejoindre leur armée !

Refrain

Le chant des maraîchers ;

(d'après Diggers' song)

*Les vieilles chansons de luttes anglaises sont
toujours, hélas, d'une brûlante actualité. Le
problème de l'accès à la terre, à l'échelle de la
planète toute entière, continue notamment de
révéler toutes les injustices et tous les ravages
de l'ordre marchand. Pour bien le confirmer, et
l'illustrer plus localement, nous avons tenté une
adaptation rimée de la chanson des bêcheux.
L'histoire récente du Pot'Col'le à Dijon a pu
guider cette adaptation, mais finalement, c'est
dans d'innombrables lieux en France, en Europe
ou dans le monde que de nouveaux « bêcheux »
ou de nouveaux maraîchers sont appelés à se
lever.*

Vous tou-te-s les maraîcher-e-s, tenez bon,
tenez bon, Vous tou-te-s les maraîcher-e-s,
tenez bon, Quand vous revendiquez, la terre à

défricher, Les flics sont embusqués, ils se sont
rapprochés, Maraîcher-e-s, tenez bon !

De pelles et fourches armés, tenez bon, tenez
bon, Vous avez défilé, tenez bon, Vous avez
défilé, pour votre potager, La foule rassemblée
vous a encouragé, Maraîchers, tenez bon !

Ils détruisent vos maisons, tenez bon, tenez
bon, Ils détruisent vos maisons tenez bon, Ils
détruisent les maisons, laissées à l'abandon
Menacent de prison, plutôt que d'en faire don,
Maraîcher-e-s, tenez bon !

Le maire s'est réveillé, tenez bon, tenez bon ! Il
veut tout planifier tenez bon ! Pour les riches
blasés, faire des éco-quartiers, Les pauvres
sont chassés, à qui donc se fier ? Maraîcher-e-s,
tenez bon !

Les promoteurs arrivent, tenez bon, tenez
bon ! Les promoteurs arrivent, tenez bon ! Ils
gagnent leur pognon, en coulant leur béton Ils
volent même votre nom, pour parquer les
moutons, Maraîcher-e-s, tenez bon !

Le profit est leur loi, tenez bon, tenez bon ! Le
profit est leur loi, tenez bon ! Le profit est leur
loi, le partage hors la loi, Tout l'argent qu'ils
emploient, la misère déploie. Maraîcher-e-s,
tenez bon !

Ils accaparent les terres tenez bon, tenez bon !
Ils vendent l'eau et l'air, tenez bon ! De
scrupules privés, avec rapacité, Aux
compagnies privées, ils bradent la cité,
Maraîcher-e-s tenez bon !

Prendre en main sa vie, tenez bon, tenez
bon ! Cela commence ici, tenez bon ! Et sans
propriétaire, ressusciter la terre, Pour l'aimer
toute entière, d'un amour libertaire,
Maraîcher-e-s gloire à vous !

La chanson du Sabot

*d'après la chanson du Pot'Col'le (d'après La
chanson du CMDO)*

Le Sabot comme on l'appelle C'est ce fameux
potager, Qu'armé-e-s de fourches et de pelles
Des ami-e-s ont défrichés.

Des navets par centaines, Des carottes par
milliers, Des navets, des carottes, par
centaines et par milliers !

Pour résister à l'appel Morne du supermarché
Tou-te-s ces citoyen-e-s rebelles, Se sont mis à jardiner !

Des poireaux par centaines, Des patates par milliers,
Des poireaux, des patates... et des cucurbitacées !

Mais gêné par la rengaine D' ces empêcheurs de bétonner
Jean Marc Ayrault non sans peine A voulu les expulser.

Des courgettes par centaines, Des tomates par milliers,
Des courgettes, des tomates, par centaines et par milliers !

Sous l'assaut des tractopelles des cabanes sont tombées
Mais le potager rebelle tôt ou tard va repousser !

Voilà un an qu'il appelle Les voisin-ne-s à bien manger
En remplissant leurs gamelles De légumes à partager !

Des salades par centaines, Des radis par milliers,
Des salades, des radis, par centaines et par milliers !

La révolution, la Belle, Agite le potager, Elle pousse ses racelles,
C'est l'affaire des jardiniers !

Des panais par centaines, Des oignons, par milliers,
Des panais, des oignons, par centaines et par milliers !

Facultatifs : Le vieux monde se craquelle D'à peu près tous les cotés,
Quand le nouveau se révèle Sous les coups des jardinier-e-s !

Des topis, par centaines Des nambours, par milliers,
Des topis, des nambours, par centaines et par milliers !

Il était un premier ministre
sur l'air de Il était un petit navire

Il était un premier ministre Il était un premier ministre
Qui voulait tout ,tout, tout ,tout ,tout ,tout
bétonner Qui voulait tout ,tout, tout ,tout ,tout
bétonner Ohé, ohé... Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT
Ton aéroport, tu n'l'auras pas Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT
Ton aéroport ,ne se f'ras pas

C'est notre DAME DES LANDES (bis) Que t'as décidé de sacrifier (bis)
Ohé, ohé... Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT
Ton aéroport, tu n'l'auras pas Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT
Ton aéroport ,ne se f'ras pas

Mais notre DAME DES LANDES (bis) Ne se laissera jamais abuser (bis)
Ohé, ohé... Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT
Ton aéroport, tu n'l'auras pas Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT
Ton aéroport ,ne se f'ras pas_

A ton service, tu as tes flics (bis) Pauvres larbins au service du fric (bis)
Ohé, ohé... Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT
Ton aéroport, tu n'l'auras pas Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT
Ton aéroport ,ne se f'ras pas

Face à tes armes, nous résistons (bis) Ensemble, nos armes c'est l'union (bis)
Ohé, ohé... Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT
Ton aéroport, tu n'l'auras pas Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT
Ton aéroport ,ne se f'ras pas

Sur l'air de La Ballade Nord Irlandaise

J'ai voulu planter, ormes et frênes, Là ou l'ayrault-porc ne s'fera jamais
Là où les brutes n'on-ont pu jeter Que des grenades lacrymogènes

Jusqu'à Vigneux, village chéri, Sur mon mulet j'ai-ai chevauché,
J'ai dit aux hommes qui-i expulsaient Je viens planter quelques navets!

Buvons un verre, allons pêcher Pas une guerre ne pourra durer
Lorsque poireaux, carottes et navets Dans le silence n'cessent de pousser

Choisir la vie, planter des chênes Sous aucun avion la laitue n'se plaît
C'est bien l'humus, pas l'kérosène Qui fait pousser le potager

Je voulais planter un cerisier Là où l'ayrault-porc ne s'fera jamais
Il a fleuri et il a donné-é Les fruits sucrés de la liberté

Mon faux amant de Notre Dame
(sur l'air de l'amant de St-Jean) je sais bien pourquoi j'allais lutter
A Notre Dam' / pour l'enquête La matraque d'un beau bleu m'a chopé-e
J'en suis resté-e tourneboulé-e

Pour eux l'environnement, c'est un simple paysage. Ils sont sur une zone humide,
des champs et des bocages, Là où ils sont passé, c'est plus qu'un carnage.

Refrain

L'état les manipule comme des moutons. Les petits matricules vont défendre les grands patrons.
Et que mangerons leurs enfants quand il n'y aura que du béton ?

Refrain

Y'a un quart des paysans qui mettent la clé sous la porte, Nourrir la population ça coûte plus que ça rapporte
Et ceux qui veulent travailler, l'gouvernement les déporte.

Refrain

Quand ils seront vieux, qu'ils demanderont leurs retraites, Ils auront des clopinettes,
de quoi s'acheter des sucettes Et merci mon chien d'avoir tapé sur des têtes.

Refrain

Quand ils quitteront leur caserne, espérant se reposer, Leurs enfants seront grands,
auront quitté le foyer Et dans leur propre famille, ils seront des étrangers.

Refrain

Ils sont si lessivés qu'ils ne respectent plus le protocole. Ils vont en terrain privé pour tirer sur les guibolles,
C'est toutes les forces de l'ordre qui deviennent folles.

Refrain

Les psychologues s'interrogent devant tant d'obstination. Sont'ils tous conditionnés ?
Ont'ils perdu la raison ? Sont'ils tous sado-maso ? C'est une bonne question.

Refrain

Mais qu'est-ce qu'ils font là ? Où est donc leur intérêt ? C'est à croire que l'état les a lobotomisés.
Le plus malin du tas s'est tiré une balle dans le pied.

Refrain

sur l'air de "La Java des bons enfants" :

Dans la forêt de Rohanne, C'est Vinci qui est en panne Leur projet d'aéroport
En est toujours au point mort.

Une résistant' fantastique Leur a coûté cinquante briques Ils croyaient avoir tout vu
Mais ce n'était que le début

Des poulets zélés vinr'nt vite Des maisons furent détruites Pas la solidarité
Ni le courage de résister

Le préfet, ses émissaires Mêlés aux poulets vulgaires, Se perdent dans le brouillard
Sous les pierr's et les pétards

Contrairement à c'qu'on croyait, Ils n'aiment pas qu'les pavés Le bois, le feu et la bouse
Plais'nt aussi aux hommes de Lapouze

Voilà ce que nous avons Pour faire la guerre aux avions. On préfère être entre amis
Que dans la genmerderie

Les socialos n'ont rien fait Pour abréger les méfaits D'l'infamie capitaliste
Mais heureusement vint le/la zadistes.

Il/elle ne veut pas dégager_A toujours de quoi manger Prêt-e à reconstruire son nid
Et leur pouvoir, il/elle le nie.

Encore quelques beaux efforts Et disons qu'on se fait fort De régler radicalement
Leur problème d'aménagement.

Dans la forêt de Rohanne, C'est Vinci qui est en panne L'avenir radieux prend place,
et le vieux monde est à la casse ! L'avenir radieux prend place car le vieux monde est à la casse !

JE N'SUIS PAS UN AYRAULT (zéro)

Les soirs à Notre-Dame Il faut trouver la flamme qu'il faut Pour détruire ces kistes qui me veulent du mal
Qui me crient « Dégage » Quand j'les gaze, c'est pas normal

A coup d'pelleteuse dans les arbres j'ai fait

Tritons qui r'viennent

Tu nous as expulsés On est tou-te-s revenue-e-s Tu as dis « Ils m'font chier J'avais leur taper dessus » T'as envoyé ta flicaille Par centaine dans les champs T'as dis « Dégagez les ! Ça doit pas s'enkyster » Ils ont eu l'air de cons Face aux militants ça ne les a pas empêché D'faire une centaine de blessés

Eh déconne pas Manu C'est à nous qu'tu fais d'la peine Une cabane de perdue C'est 100 copains qui r'viennent

Eh Manu on est des Hommes On est faits pour vivre libres Mais surtout pas coupés D'la nature pour longtemps Nous z'otes ça fait un bail Que l'on a tous compris Que c'est pas ton béton Qui f'ra respirer nos p'tits

Eh Manu vivre libre C'est d'plus en plus difficile Et c'est pas tes play-mobiles Qui m'front courber l'échine

Eh déconne pas Manu ça sert à rien la haine 500 CRS d'envoyés C'est 1 000 Zadistes qui r'viennent

Là tu fonces dans le mur Manu faut qu'tu t'arraches Tu as tout essayé Oui mais y'a rien qui marche Toutes tes offensives N'ont fait qu'nous renforcer Et nous sommes TOUS liés Contre vot'connerie « d'progre » Dis leurs qu't'es désolée Qu'ta dû te gourer d'projet Qu'tu préfères renoncer Avant d'tout bazarder

Eh déconne pas Manu Viens pas couper not'forêt Un Ayrault-porc d'perdu C'est plus d'1 000 arbres sauvés

Eh déconne pas Manu ça sert à rien la haine 500 CRS d'envoyés C'est 1 000 Zadistes qui r'viennent

Eh déconne pas Manu C'est à nous qu'tu fais d'la peine On t'laissera pas passer On a déjà gagné

Démobilisation.

Voilà une petite chanson pour subvertir les CRS enlisés

Voilà plus de deux ans qu'on a geler leur salaire, On leur dit : « y'a plus un rond pour les fonctionnaires » Et on dépense des millions pour polluer l'atmosphère.

Refrain : Qu'est-ce qu'ils foutent ? Qu'est-ce qu'ils foutent, Tous les jours et toutes les nuits, Dans la boue et sous la pluie, Pour défendre VINCI ?

On a déjà cent quarante trois aéroports, On ne voit pas pourquoi il nous en faudrait encore Alors que l'prix du pétrole bas tout les records !

Refrain

Ce projet d'aéroport date du siècle dernier, Y'a longtemps qu'il est mort le premier qui a eu l'idée. Si le projet tient encore, c'est entre des pattes graissées.

Refrain

Les préfets les baladent sans préavis. On les déplacent comme des pions dans tous le pays. Et pendant ce temps ils ne voient pas grandirent leurs petits.

Refrain

Ils étaient mieux considérés, avant, quand arrivé l'été, Ils venaient surveiller qu'il n'y ai pas de noyé. L'état maintenant ne leur demande plus que de taper.

Refrain

On réduit leurs effectifs comme peau de chagrin. On leur payent plein d'explosifs mais plus un sous pour l'humain, A Marseille y'en a même trois qui ont fait la grève de la faim.

Refrain

A chaque manifestation, c'est les gaz lacrymogènes ! Ils en prennent plein les poumons, à forces c'est cancérigène ! Et avec les explosions, bonjour les acouphènes.

Refrain

A chaque manifestation, c'est les gaz lacrymogène, Ils ignorent maintenant ce que c'est que l'oxygène. C'est produit par les arbres que l'on coupe par centaines.

Refrain

J'ai bien failli perdre la tête Gazé-e, enfumé-e jusqu'aux yeux Comment ne pas croire' à ses arguments bien assénés à coups de pieux Il a tout pour lui, la loi, la forc' Et tout le temps requis Oui, il a la loi Mais ces nous qui Avons le droit

Alors fier' et sans m'décourager j'ai entrepris d'le convaincre Car tou-te-s doiv'nt devenir nos allié-e-s Par les idées nous allons vaincr'

Oui, les bleus vont perdre la tête rejeter le casqu' et la matraqu' Quand ils comprendront que les intérets les intérets Qu'on leur fait servir sont privés Que c'est pour l'PS, Vinci, Et les spéculat-riche-eur-s aussi qu'ils couvr'nt les forag's et la destruc-/-tion du bocag'

Il n'y aura pas d'aéroport Demain à Notre Dame Bien que sans armes nous sommes fort-e-s, Et c'est tou-te-s ensemble l'on gagne !

La la la la la

Autre version : Je ne sais pourquoi j'allais lutter à la ZAD au rosier Mais quand Vinci a débarqué j'ai commencé à me révolter

comment ne pas battre le pavé pour la terre pour la sauver car on ne croit plus aux doux mots d'Ayrault quand ils sont dit dans les journaux

moi qui lutte tant je ne crois plus à ce gouvernement je reste perché, avec volupté dans ma chénaie

Le verte ZAD

Sur l'air de la blanche hermine :

Refrain : La voilà la verte zad élevons des barricades La voilà la verte zad Dev'nu blanche sous tes grenades

J'ai aperçut ce matin par la haie du sabot Un convoi de pantin à la solde d'ago Ou allez vous abrutis avec vos camions désuets Cette terre produit comme fruit, barricades et pavés

Refrain

Ou allez vous abrutis avec vos camions désuets Cette terre produit comme fruit, barricades et pavés Cette terre est à personne et encore moins à toi La nature que tu betonne et que

tes sbires s'octroie

Refrain

Cette terre est à personne et encore moins à toi La nature que tu betonne et que tes sbires s'octroie Mais tu n'a pas bien compris qu'on est pas la sans raison Et que si on reste ici c'est qu'on pense à nos rejets

Refrain

Mais tu n'a pas bien compris qu'on est pas la sans raison Et que si on reste ici c'est qu'on pense à nos rejets Tu te base sur une énergie qui va plus exister nous on défend nos brebis qui s'ront toujours d'actualité

Refrain

Tu te base sur une énergie qui va plus exister nous on défend nos brebis qui s'ront toujours d'actualité Ta connerie est infinie et nous en deduisons Que t'es payé par Vinci et qu'au bande sur les avons.

Refrain

Ta connerie est infinie et nous en deduisons Que t'es payé par Vinci et qu'au bande sur les avons. Et tu te crois invincible toi et ta p'tite armée Mais tu es dev'nu la cible de mes rires et d'mes pavés

DANS LES CHAMPS D'NOTRE DAME

sur l'air de : Dans les rues de Paname

Dans les champs d'Notre Dame, Errant dans le bocal Y'avaient un tas d'condés, Qui furieux s'agitai-aient

Les gendarmes s'essouffaient, les CRS s'énervaient, les hélicos patrouillaient, mais Ayrault se cachait, car ...

Dans les bois d'Notre Dame, Toute une foule de quidams, Venus de toute la terre, Protestaient de concert

« NON A L'AEROPORT ON FOUTRA VINCI DEHORS, VACHES, CABANES ET LEGUMES, MAIS SUR LA ZAD, MORT AU BITUME »

Mais croyez moi bientôt, Les flics auront du

boulot, Car le flot d'opposants Grossit
perpetuellement

Un jour, toutes nos chansons, C'est sur, vous
désarmeront, Il n'y aura plus à Notre Dame,
Que d'la joie et plus de drames Ton projet
était pourri Ayraut, t'as rien compris Va t'en,
remballe ton Vinci, Ayraut, t'es fini

Au grand dam des Landes
sur l'air de « Fernande » de Georges Brassens

Suivant avec zèl' Prométhée, Le premier
ministre Ayraut, Et à grands coups de
lacrymos, Veut nous imposer son projet

Refrain : Quand j' vois c' projet plein d' béton
Je dis non, je dis non Quand j' vois tous ces
avons C'est toujours non ! Quand j'entend c'
que dit Ayraut Alors, vraiment, c'en est trop
Et la récup' des Verts Plus qu' tout, ça m' fout
les nerfs Ils nous prennent pour des con-ne-s
Sur la ZAD, restons !

Soucieux d' préserver leurs mandats, Les élus
écologistes Malgré l'horreur productiviste,
Jusque là ne nous sout'naient pas.

Refrain

L'Etat voulait nous fair' craquer Avec ses flics,
ses camions. Mais l' jour d' la mobilisation, La
flicaille est restée cachée.

Refrain

Eprouvant l' besoin d' se montrer, Mélenchon
et les Verts Contre Ayraut affichent leur
colère Du moins sur les plateaux télé...

Refrain

Moi, j'y ai vécu à Notre-Dame, Construit mon
coin aux Planchettes, Et contrair'ment à ces
starlettes, J'ai combattu le macadam.

Refrain

Et je vais finir cett' chanson En demandant aux
zadistes Que leur indépendance persiste
Malgré ces récupérations.

Refrain

Les agités du bocage
sur l'air d'Hécatombe

Dans les contrées d'notre dame des landes
Pour un paquet de hautes ambitions, Une
poignée d'parvenus vendent Un projet
d'aéroport bidon

Deux mille hectares agricoles Vont passer sous
le béton Et on nous demande sans cabriole
D'valider la compromission

Que nenni messieurs les autocrates Parmi
toutes nos intentions, Il y en a quelques unes
qui grattent Et volent plus haut que vos avions

Le « mariage pour tous » c'est aussi Vinci & le
PS unis Pour défigurer la région Avec les sous
de la nation

Avec votre opération « César » Regoûtez dont
aux villages gaulois Qui à travers les mémoires
Se passent très bien de vos lois

L'empereur par votre bouche Voudrait
proclamer à nouveau « Veni-Vidi-VINCI », faire
mouche ? Mais va sonner complet'ment faux

L'aéroport n'est pas in-VINCible Car on l'a
dans le collimateur _Il est même le cœur de la
cible D'occupant-tes & d'agricult-ric-eur-s

Nos désirs font désordre ? Et quoi de plus
étonnant, Quand étriqué-e dans vos ordres On
devrait finir au couvent.

Résigné-e & assermenté-e Chacun-ne son
poste, son clapier Peur de faire déborder le
vase De nos rivières, ca m'rase

VINCI-tation à élargir la lutte A bien d'autres
aspirations Pour construire de belles huttes Et
abriter nos inspirations

Transformer la société, A petits pas, à petits
bras Réapprendre à échanger Ce que l'on est,
ce que l'on a.

Pas besoin de querozen, le moteur de notre
volonté Va créer, c'est une veine, Des modes
de vie autogérés.

Idées à coudre chevillées au corps, tricotons,
débroussaillons, Courage, filons vers l'âge
d'or, Entremêlons nos expérimentations.

Prenez la fourche, le sérateur Et bientôt vous
oublierez Vos ambitions de dictateur Y a bien
mieux à partager

Prenons la fourche, le sérateur Les planches,
les clous & le marteau Construisons, soyons
act-ric-eur, loin de l'ère du tout à l'égo

L'idéologie
sur l'air de « Le parapluie », de Georges Brassens

Détruisant tout sur son passage,
L'productivisme fait la loi Il attend d'nous
qu'on reste sages Qu'on s'contente d'avoir un
emploi. A Notre-Dame, on lui résiste En faisant
rien d'autr' qu' l'autonomie Ils/elles prouvent
enfin tout-te-s ces zadistes Qu'on vit mieux en
dehors de lui

Nous, on plant' des carottes, Contre le bruit
des bottes A les entendre', on est dang'reux
Contre le bruit des bottes Nous, on plant' des
carottes La violence, elle vient d'eux, D' leur
vote !

La réaction s' fait sans attendre Interdit d'
suivre notre propre voie, Obligés de nous y
soumettre : Dans l' progrès faut avoir la foi !
Les opposant-te-s d' cette propagande,
Légalement s' font écraser Faudrait pas trop
qu'on les entende L' capitalisme faut
préserver.

Nous, on plant' des carottes, Contre le bruit
des bottes A les entendre', on est
dang'reu-ses-x Contre le bruit des bottes
Nous, on plant' des carottes La violence, elle
vient d'eux, D' leur vote !
Comme on veut pas suivre leurs ordres, Ils
nous envoient leurs CRS. Ils veulent vraiment
pas en démordre, On s' croirait en URSS... On
reste là face aux pandores, On se bat contre
l'oppression Il arriv'ra enfin l'âge d'or Et peu
importe la prison.

Nous, on plant' des carottes, Contre le bruit
des bottes A les entendre', on est
dang'reu-ses-x Contre le bruit des bottes
Nous, on plant' des carottes La violence, elle
vient d'eux, D' leur vote !

Chant des partisans de la ZAD

Ami,-e entends-tu , le vol noir, des grenad', sur
nos plaines ? Ami-e, entends-tu , Notre-Dame,
des Land', qu'on enchaîne ? Ohé, citoyen-ne,
indigent-e et militant-e, c'est l'alarme, Demain,
les mafias, bétonn'ront mêm' nôtre sang, et nos
larmes

Ces rois, font la loi, leurs médias, nous dis'nt
que, le mond'bouge Les gros, pleins de fric,
prenn't l'avion, au-delà, d'l'a mer rouge Mais
pour, nous les peupl', y'a qu'la famin' ou alors,
la malbouffe Qui vient des terrains, volés aux
peuples lointains, qu'on étouffe

Deux ou trois nantis, veul'nt construire', de
nouveau Ayrauts porcs Ils veul'nt nous
chasser de nos terr's, ils nous pouss'nt à la
mort Sortons, des placards, des planches puis
des marteaux, et des clous Pour fair', des
caban', pour loger ceux qui résist'nt, aux
sal'coups

Montons, des maisons, sur les terr'des proches
paysan-ne-s Si des bulldozers, les détruisn't,
on les r'fra, comm'avant Si des coups
d'matraqu', et des gaz mett'nt un-e des nôtres,
par terre, De nouv-elles-eaux ami-e-s,
rejoignent notre combat, soyons fier-e-s

Cerveaux, sans esprit, vous croyez, nous
pourrir, sous l'pognon Mais vos beaux
discours, ne sont que d'la poussière', de béton
Tout'vos infamies, ne font que mettre le
mond'en dérouté, Menteur, tiens-toi bien,
dans ta nuit la liberté nous écoute

Manu Valls
sur l'air de « Manu » de Renaud

Eh Manu rentre chez toi Ton Ayraut-porc
s'fera pas Ton bureau va fermer Nous on a djà
gagné

On pensait qu'un mec comme toi ça pouvait
pas s'acheter Mais Vinci t'fait ramper Avec ses
gros billets Oublie pas qu'c'est pas l'béton Et
tous tes gros avions Qui nourriront nos
enfants Et leurs petits enfants

Eh déconne pas Manu Viens pas couper not'
forêt Un Ayraut-porc d'perdu C'est cent